BibliothÃ¨que nationale. PlongÃ©e dans les coulisses

SÃ©same pour des trÃ©sors
Par : Zineb Merzouk (El Watan. 07/12/2006)



BibliothÃ¨que Nationale AlgÃ©rienne (El Hamma, Alger)

BibliothÃ¨que nationale. PlongÃ©e dans les coulisses
SÃ©same pour des trÃ©sors
Par : Zineb Merzouk (El Watan. 07/12/2006)

BÃ¢timent ultramoderne, penchÃ© de prÃ¨s sur le Jardin dâ€™essais, la BibliothÃ¨que nationale dâ€™AlgÃ©rie est impressionnante. Un peu comme un bÃ¢timent imprenable. Câ€™est que, hormis les activitÃ©s culturelles qui sâ€™y dÃ©roulent, on ne sait pas grand-chose de cette institution Â« gardienne des patrimoines national et international, prÃ©servatrice de la mÃ©moire collective Â» et haut lieu de la culture. Dâ€™oÃ¹ lâ€™idÃ©e dâ€™aller au-delÃ de son hall, des salles de lecture et des salles de confÃ©rences accessibles Ã tous. Contact est donc pris avec la direction qui est trÃ¨s vite charmÃ©e par lâ€™idÃ©e de nous Â« ouvrir Â» les coulisses.
Petite dÃ©ception : parking payant Ã lâ€™entrÃ©e ! Sans radinerie aucune, nous avons un peu de mal Ã concevoir lâ€™idÃ©e que dans un tel lieu, lâ€™on puisse exiger de payer pour accÃ©der en voiture. Dâ€™autant que lâ€™accueil Ã ce niveau nâ€™est pas toujours des plus agrÃ©ables. Dâ€™autres

dÃ©ceptions nous attendaient, mais nous avons dÃ©cidÃ© de ne pas y prÃªter trop dâ€™attention. Positivons et go pour la balade ! AprÃ¨s un passage du cÃ´tÃ© de lâ€™administration, Mme Oumnia, chef de service Formation, nous prend en charge. Câ€™est elle qui va nous servir de guide durant deux journÃ©es. Dimanche, en fin de matinÃ©e, petite rÃ©union Ã la cafÃ©tÃ©ria pour faire le point du parcours. Câ€™est que cette institution compte environ 25 services. Certains sont interdits dâ€™accÃ¨s Ã toute personne Ã©trangÃ¨re. Aucune faveur nâ€™est permise. Dâ€™autres se situent au niveau de lâ€™annexe, boulevard Frantz Fanon. Et nous nâ€™aurons pas la possibilitÃ© de tout voir. On mentionne la salle des manuscrits, sise au sous-sol, et qui semble bien receler des petites merveilles. La curiositÃ© lâ€™emporte, nous dÃ©cidons de commencer le circuit par ce service et, en fait, dâ€™axer notre travail dessus. Dâ€™autant quâ€™on nous a Ã©voquÃ© trois manuscrits du Coran qui nous laissent rÃªveurs : le plus petit, le plus ancien et le plus beau. Une sorte de Â« trinitÃ© Â» incontournable du coffre-fort. Nous traversons le hall qui abrite le Salon national du livre et nous prenons une porte dÃ©robÃ©e, juste derriÃ¨re un stand. En bas, le silence est dâ€™or et soigneusement Â« recommandÃ© Â». Ici, seuls les chercheurs sont autorisÃ©s, cartes en main, Ã venir passer quelques heures de travail dans ce lieu de recueillement. Des tables sont disposÃ©es sur le cÃ´tÃ© gauche. En cette journÃ©e, aucun chercheur, rat de bibliothÃ¨que en vue. Mais ils sont nombreux â€” algÃ©riens et Ã©trangers â€” Ã venir rÃ©guliÃ¨rement consulter des ouvrages. Câ€™est ce que nous explique El Akh Rachid, chef de service qui nous accueille trÃ¨s gentiment. Câ€™est un ancien des lieux et un passionnÃ© qui passerait volontiers des heures Ã parler de manuscrits. Le contact passe trÃ¨s bien, il nous montre du doigt, juste derriÃ¨re lui, le coffre-fort. Câ€™est dans cette piÃ¨ce que sont soigneusement cachÃ©s les fameux manuscrits. Lâ€™accÃ¨s est interdit, nous nous en doutions un peu. Mais il accepte de nous montrer la Â« trinitÃ© Â» et permet mÃªme Ã notre photographe de prendre quelques prises, Ã condition de ne pas actionner le flash. Ce dernier risque de dÃ©tÃ©riorer les supports fragiles. Et voilÃ les trois manuscrits sous nos yeux. Une foule de pensÃ©es nous envahit. Ils sont si anciens, si prÃ©cieuxâ€¦ et si fragiles. Notre interlocuteur joue le jeu du suspens. Malicieux, il nous fait un cours dâ€™histoire et tarde Ã nous Â« dÃ©couvrir Â» la premiÃ¨re piÃ¨ce, considÃ©rÃ©e comme lâ€™un des plus petits Coran du monde. Elle mesure Ã peine plus de 2 cm2 et lâ€™Ã©criture est indÃ©chiffrable Ã lâ€™Å“il nu. Elle sâ€™ouvre en accordÃ©on et est Ã¢gÃ©e de 3 siÃ¨cles (XIe siÃ¨cle de lâ€™HÃ©gire, XVIIIe siÃ¨cle de lâ€™Ã¨re chrÃ©tienne environ) et a Ã©tÃ© restaurÃ©e Ã la BNA. Toujours avec une infinie dÃ©licatesse, El Akh Rachid nous montre le plus ancien manuscrit. Un Coran en parchemin, Ã¢gÃ© de 11 siÃ¨cles. LÃ encore, nous ne pouvons dÃ©chiffrer grand-chose, non pas Ã cause de la taille mais plutÃ´t Ã cause de lâ€™usage du Khat El Koufi (calligraphie ancienne Ã caractÃ¨re anguleux). Ce manuscrit a survÃ©cu grÃ¢ce Ã lâ€™utilisation dâ€™une encre insoluble qui a permis une parfaite conservation de lâ€™Ã©criture. Et enfin, le plus beauâ€¦ un petit bijou. Il sâ€™agit dâ€™un Coran Ã©crit pour un roi, signÃ© par un Nassekh Moutahar, nommÃ© Ibn Mohamed El Hamaoui, fait en Syrie en lâ€™an 768 de lâ€™HÃ©gire (1367). Sa particularitÃ© rÃ©side dâ€™abord dans sa forme semblable Ã une enveloppe. Ecrit Ã lâ€™encre dâ€™or, il est minutieusement rÃ©digÃ© au khat machriki (oriental) et ne devrait pas sortir du coffre-fort, Ã©tant en cours de restauration. Mais, il faut le dire, nous sommes des privilÃ©giÃ©s en ce jour et en ces lieux ! Cependant, nous ne pourrons pas mettre le nez dans la chambre forte. Peut-Ãªtre une autre fois ! En attendant ce jour bÃ©ni, El Akh Rachid nous parle du contenu de la piÃ¨ce. Elle contient pas moins de 4000 volumes dans diffÃ©rentes langues (arabe, turque, persaneâ€¦) qui couvrent plusieurs domaines : Coran, hadith, thÃ©ologie, droit, politique, philosophie, logique, arithmÃ©tique, gÃ©omÃ©trie, astronomie, gÃ©ographie, histoire de lâ€™AlgÃ©rie, mÃ©decineâ€¦ Lâ€™acquisition de ces prÃ©cieux manuscrits se fait par les dons Ã©manant de personnes physiques ou morales. Mais ces derniÃ¨res se font de plus en plus rares. En gÃ©nÃ©ral, ces manuscrits reprÃ©sentent bien plus quâ€™une fortune, un hÃ©ritage prÃ©cieux dont on ne veut pas se sÃ©parer. La BNA a donc un budget â€” dont nous ignorons le montant â€” pour lâ€™achat de ces raretÃ©s, qui permet lâ€™acquisition dâ€™une centaine de manuscrits par an. Non loin du coffre-fort, le magasin des livres rares et prÃ©cieux. Il y rÃ¨gne un calme infini et une odeur de vieux livres. Le genre dâ€™endroit oÃ¹ le temps Ã©chappe Ã toute mesure et oÃ¹ lâ€™air nâ€™a plus que la consistance que lâ€™on souhaite. Les nombreuses Ã©tagÃ¨res ne contiennent pas des manuscrits, mais des imprimÃ©s, dans diffÃ©rents domaines. Les pages sont jaunies mais encore mallÃ©ables et trÃ¨s lisibles. Et il y a de tout : science islamique, en particulier, mais aussi, histoire, philosophie, mÃ©decine, littÃ©ratureâ€¦ en arabe et en franÃ§ais surtout. Le plus ancien de ces livres, nous

dit encore El Akh Rachid, remonte Ã 1568 de notre Ã¨re, Les Quatre livres de la navigation et des pÃ©rÃ©grinations, de Nicolay dâ€™Auphinoys. Sur ce, nous quittons ce passionnÃ© de raretÃ©s pour aller visiter le service de la conservation et de la restauration des manuscrits, constituÃ© dâ€™un laboratoire et dâ€™un atelier. Ici, il nâ€™y a que des femmes. La dÃ©licatesse fÃ©minine fait des miracles ! Un vÃ©ritable travail de fourmi est effectuÃ© chaque jour. Le laboratoire est chargÃ© dâ€™analyser les matÃ©riaux utilisÃ©s dans la restauration, le traitement et la conservation des documents anciens, nous explique la chef de service, Mme Adila. Le personnel de ce service est chargÃ© de contrÃ´ler les variations des paramÃ¨tres climatiques (tempÃ©rature et humiditÃ©) dans les magasins, de sensibiliser le personnel Ã la prÃ©servation des collections, de contrÃ´ler les conditions dâ€™exposition des documents rares et prÃ©cieux, ainsi que de la dÃ©ratisation de tout le bÃ¢timent. En parallÃ¨le, une autre Ã©quipe est chargÃ©e de la duplication des documents. Pour Ã©viter que les livres rares et les manuscrits ne soient dÃ©tÃ©riorÃ©s Ã force de manipulation et pour quâ€™ils soient Ã la disposition des chercheurs, ils sont numÃ©risÃ©s et dupliquÃ©s sur microfilms. Câ€™est donc une vÃ©ritable chaÃ®ne humaine qui procÃ¨de au classement des ouvrages avant de les passer Ã la reliure, reproduction, cotation et catalogage. Notre premiÃ¨re journÃ©e se termine Ã ce niveau. Rendez-vous est pris pour le lendemain, lundi, mÃªme heure. Cette fois-ci, nous ne serons pas des privilÃ©giÃ©s, puisque la balade se poursuit dans des bureaux administratifs. Et pour conclure avec les manuscrits, nous sommes reÃ§us par Mme Sebah, responsable de dÃ©partement. Une autre passionnÃ©e qui nous prÃ©vient dâ€™emblÃ©e : Â« Si vous ne mâ€™arrÃªtez pas, je nâ€™arrÃªterais pas dâ€™en parler ! Â» Elle nous Ã©voque diffÃ©rents aspects de ce dÃ©partement et insiste particuliÃ¨rement sur les critÃ¨res dâ€™achat des manuscrits. Une commission dâ€™Ã©valuation est chargÃ©e, selon des barÃ¨mes particuliers, dâ€™Ã©tudier lâ€™importance du manuscrit et fait appel Ã des consultants dans certains cas. Les critÃ¨res, en gros, se rÃ©sument Ã lâ€™unicitÃ© du document, son thÃ¨me (lâ€™astronomie et la grammaire arabe sont les plus rares et donc les plus intÃ©ressants), son auteur, sa datationâ€¦ Ce qui permettrait dâ€™Ã©valuer son prix, avant de procÃ©der Ã son achat. Mme Sebah nous affirme que, pour lâ€™annÃ©e 2005/2006, la BNA a acquis 139 manuscrits (fiqh, hadith, Coran, grammaire et un dâ€™astronomie) et que 108 sont actuellement en Ã©tude dâ€™Ã©valuation et en cours dâ€™acquisition. La restauration coÃ»te excessivement chÃ¨re et les fournisseurs ne sont pas nombreux. Mais notre interlocutrice ajoute que, pour cette annÃ©e, une enveloppe spÃ©ciale a Ã©tÃ© allouÃ©e, ce qui a permis dâ€™acquÃ©rir un bon Ã©quipement pour la reproduction, la conservation et la restauration. Quant aux difficultÃ©s auxquelles il faut faire face, notre interlocutrice brandit le manque de formation. Â« Nous travaillons beaucoup avec la BibliothÃ¨que nationale franÃ§aise. Mais ce serait bien si nous pouvions avoir des formations avec les Canadiens qui, eux, sont les spÃ©cialistes en matiÃ¨re de prÃ©vention Â», nous explique-t-elle. Ainsi, il serait souhaitable de pouvoir conserver les ouvrages trÃ¨s rÃ©cents qui, Ã leur tour, seront des documents rares et prÃ©cieux Ã lâ€™avenir. En attendant que les vÅ“ux de Mme Sebah soient exaucÃ©s, nous prenons congÃ© pour aller voir le service du dÃ©pÃ´t lÃ©gal. LÃ encore, câ€™est dans une fourmiliÃ¨re que nous nous retrouvons. Avec le Salon national qui se tient dans le hall de la BNA, le travail ne manque pas. Le dÃ©pÃ´t lÃ©gal, bien quâ€™obligatoire, semble mÃ©connu des principaux concernÃ©s (Ã©diteurs, auteurs, imprimeurs). Mme Hayet Goumi, chef de service, nous explique que cette collecte de toute production documentaire nationale (livres, affiches, scÃ©narios, gravures, brochures, pÃ©riodiques, cartes postales â€¦) permet dâ€™abord de constituer la bibliographie de lâ€™AlgÃ©rie. Si une partie des ouvrages dÃ©posÃ©s sert Ã faire des Ã©changes avec dâ€™autres bibliothÃ¨ques nationales, Ã alimenter le fonds maghrÃ©bin, un exemplaire de chaque production est soigneusement classÃ© dans un coffre-fort, transmissibles aux gÃ©nÃ©rations futures. Coffre-fort auquel, une fois de plus, lâ€™accÃ¨s est strictement interdit. Nous avons tout juste le droit dâ€™accÃ©der au magasin de prÃ©-stockage qui est particuliÃ¨rement chargÃ© grÃ¢ce au Salon. Le personnel est donc chargÃ© de rÃ©ceptionner les dÃ©pÃ´ts, de les classer par fiches signalÃ©tiques et de faire la mise Ã jour du fichier des Ã©diteurs (sur un plan national et international). Le tout avec le sourire ! Sourires Ã©changÃ©s, sourires entendus, nous voilÃ en fin de mission. Nous nâ€™avons pas pu accÃ©der Ã tous les dÃ©partements de la BNA, mais nous avons rÃ©ussi Ã forcer quelques portes, Ã arracher des explications et, surtout, Ã voir un peu plus clairement le fonctionnement de cette institution. Du moins, nous sommes parvenus Ã avoir une autre vision des lieux, et Ã nous faire une toute autre idÃ©e du personnel qui, en gÃ©nÃ©ral a Ã©tÃ© des plus accueillantsâ€¦

http: //www.biblionat.dz
Les fonds spÃ©ciaux
Ils sont constituÃ©s des donations de personnes, de familles ou dâ€™institutions. Ils sont constituÃ©s dâ€™ouvrages, de manuscrits, de correspondances, dâ€™iconographies, de photos, etc. La BN a reÃ§u ainsi les fonds de StÃ©phane Gsell, archÃ©ologue spÃ©cialiste de lâ€™AlgÃ©rie antique, du poÃ¨te Jean SÃ©nac, de lâ€™Ã©crivain Jacques Berque, de cheikh Biyoud, thÃ©ologien ibadite, de cheikh El Ibrahimi, grande figure de lâ€™Association des oulÃ©ma. Elle compte aussi le fonds Inal ainsi que ceux dâ€™autres particuliers et familles qui sont de plus en plus nombreux Ã cÃ©der leurs archives privÃ©es Ã lâ€™institution. La BN nâ€™a pas reÃ§u cependant le fonds de Abdelkader Farrah, ancien scÃ©nographe de la Royal Company de Londres, et annoncÃ© rÃ©cemment comme cÃ©dÃ© par sa famille Ã lâ€™AlgÃ©rie.

Zineb Merzouk

Posté par : alger-culture, le December 08 2006 21:16:18